Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Lhoneur que vous avè bien voulu me faire
par lattention que vous avè bien voulu
avoir dexaminer deuse observations que mr
Loiseau mavoit dit dadresser a monsieur
froment votre confrere, mengage a prendre
La respectueuse liberté de vous envoier
celle cij, je ne seraij messieurs que trop
satisfait si elle est jugée digne de
vos reflexions, jaurois put la rendre
plus exacte si javois été a portée de
voir regulierement le malade, quand
a ce que jaij vu je laij raporté avec
le plus de precision quil ma été
possible, jaij meme omis plusieurs
circonstances que je naij put me rappeller
au juste, quand auxe esquilles que jaij

ARC 47 n°48

tirée du poulmon, de ce malade. jay
toujour été dans lidée quelles ij avoient été
poussée en tamponant la plaïe ou que
cela avoit contribué a les faire entrer
plus en dedant

et touchant les remedes spiritueux que vous
voi que jemploie fort souvent dans les grandes
plaies, les depots, et meme dans ceuse de
sanus que je panse tous avec leau
darquebusade, cest que les suppuratives,
digestives et autres médicaments de cette espece
amenent une si grande abondance de matière, quil
est pres qui impossible de les tarir ce qui fait
que les guerisons en deviennent tres longues
et fort difficile a cicatriser
je pense que le climat ij contribue et
que la bierre* qui fait la boisson ordinaire
des habitants de ce pais ij a le plus de
parte, quoiquil en soit ce sont des reflexions
que jay fait et qui se confirme tous les
jours par ma propre experience. je
serai messieurs en attendant votre decision

* il est a reflechir que lon boit dans ce pais la bierre
extremement jeune de facon quelle doit selon moy relacher
considerablement les solides —

entre temps je vous prie de me croire
en toute soumission et respects votre
tres humble et tres obeissant serviteur

J: L: malaese ovre
et chirurgie

Liege ce 16 may
1752

ûrs de lillustre academie

le de chirurgie de

paris